

Québec français



Les jeunes et la lecture Présentation

Astrid Berrier

Number 104, Winter 1997

Les jeunes et la lecture

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/57672ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Berrier, A. (1997). Les jeunes et la lecture : présentation. *Québec français*, (104), 20-21.

Les jeunes et la lecture

par Astrid Berrier

Au Québec, au cours des vingt dernières années, se sont multipliés les romans destinés aux jeunes, à leurs préoccupations et à leurs intérêts. Du suspense et de l'action, bien sûr, mais aussi des thèmes qui peuvent toucher les jeunes de très près tels le divorce, la violence au foyer, le suicide, le sida, etc. ou des thèmes en rapport avec des problèmes sociaux tels que les sectes, la pauvreté, l'environnement, etc. Ces romans peuvent aussi traiter des événements qu'ils vivent dans la cour de l'école tels l'arrivée d'un nouveau, non pas Bovary, mais un jeune venu d'ailleurs et qui a énormément souffert. Ce sont des ouvrages dont le héros ou l'héroïne (et des personnages secondaires) sont des jeunes et non pas des adultes aux prises avec des questions dont les jeunes n'ont pas encore l'expérience telles l'honneur ou la gloire comme dans *Le Cid*, des romans qui ne veulent donc pas donner de leçons ou être moralisateurs. Les romans contemporains destinés aux jeunes leur permettent de voir clair dans ce qui les intéresse, leur fournissent des modèles actuels, des guides dans leur recherche... identitaire, sociale, ou pour leur vie, tout simplement. Ils constituent également une ouverture sur le monde et sur les autres. Ils permettent aussi de rêver à d'autres pays et à d'autres rencontres, et de jouer avec l'imaginaire. « Force et autonomie », telles sont les qualités justifiées que l'on attribue à la production québécoise pour les jeunes (Pouliot, 1994).



STEVE DUNNELL

Dans notre dossier, après les considérations de Michel Thérien sur le plaisir et les raisons qui poussent les jeunes et les moins jeunes à la lecture, on trouvera des réflexions sur les activités de lecture dans les articles d'Astrid Berrier et de Guylaine Lemay, tandis qu'Isabelle Beaudoin et Jocelyne Giasson abordent la lecture à haute voix en classe et que Suzanne-G. Chartrand fournit des points de repère pour, d'une certaine manière, lire plus efficacement. Benoît Séguin, qui relie littérature et histoire, nous permet de trouver un roman pour les jeunes en rapport avec le siècle correspondant. Par ailleurs, il est toujours intéressant de savoir comment les auteurs ont écrit et ce qui les a inspirés. Pour le présent numéro, Monique Noël-Gaudreault a recueilli les propos de Denis Côté sur le sujet.

M. Thérien montre que l'adulte et le jeune lisent pour sortir de (ou échapper au) monde réaliste, utilitaire et angoissant alors qu'ils sont en quête de sens, de connaissance et de découverte de la langue. Du côté de l'analyse des activités, A. Berrier fait une sorte de recension critique des activités de lecture proposées par le Ministère pour la langue seconde selon une méthodologie basée sur « l'avant, le pendant, et l'après » lecture. G. Lemay nous propose un projet d'activités pour les classes du secondaire (maquette du décor, garde-robe, promotion d'un livre, préface à rédiger, etc.). Parmi les styles à adopter en classe pour faire la lecture à haute voix aux élèves, I. Beaudoin et J. Giasson mentionnent le style interactif, le style centré sur l'expression artistique et celui centré sur la discipline. Les deux premiers sont recommandés, mais se pose alors la question de savoir quel moment est préférable dans la lecture pour interagir avec les élèves. Avec l'article de B. Séguin, on se rend compte que chaque siècle peut avoir son roman (*Germinal* pour le XIX^e siècle) ou ses héros, que ce soit Quasimodo ou Cyrano de Bergerac et que le professeur est bien aidé par le cinéma. Par ailleurs, on apprend, grâce à M. Noël-Gaudreault que Denis Côté a été inspiré par Tintin et Bob Morane. Enfin, S. Chartrand analyse les aspects qui sont importants pour que l'enseignement / apprentissage de la grammaire ne se limite plus à la phrase isolée, mais englobe le sens général du texte. Parmi les aspects dont il faudrait tenir compte, selon elle, on peut retenir le découpage du texte en paragraphes, les organisateurs textuels, la reprise, la progression de l'information, etc.

Les cahiers pratiques donnent des idées aux enseignants pour exploiter au mieux les histoires en classe : Évelyne Tran à partir de *Blanche-Neige*, Sophie Guerguerian avec *La route de Chlifa*, Suzanne Cianflone sur *Les enfants de la rébellion*, et Benoît Séguin sur *Tristan et Iseult*. É. Tran par son titre original sur une histoire archi-connue suggère une démarche et une grille pour l'écriture d'un récit de fiction en groupes. L'application de la grille peut avoir des résultats amusants. S. Guerguerian, avec *La route de Chlifa*, présente des activités pour intégrer les matières et pour faire réfléchir sur le racisme, sur la guerre, sur la géographie, les coutumes et la cuisine des autres pays. Pour exploiter le roman historique, nous avons le choix entre deux approches qui ne s'adressent pas au même niveau, celle de S. Cianflone, stratégique et coopérative, et celle de Benoît Séguin comportant un plan de cours très détaillé. La première propose des activités qui permettent d'appliquer le schéma narratif, d'utiliser des organisateurs graphiques, de repérer les événements importants de la lutte des Patriotes, leurs causes et leurs conséquences. La deuxième, dans son plan de cours, suggère les étapes suivantes sur le roman *Tristan et Iseult* : resituer le roman dans la période du Moyen Âge, présenter la littérature médiévale et la chanson de geste par exemple, étudier la condition féminine à l'époque... Autant de romans, autant de démarches et d'activités. Bonne lecture !

• Les
jeunes
et la
lecture

